



## Dimanche de Pâques Cathédrale Notre-Dame – 1er avril 2018

Lectures de la messe : lecture du livre des Actes des Apôtres (10, 34a.37-43) ; Psaume 117 ;  
Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Colossiens (3, 1-4) ; Évangile de Jésus Christ selon  
saint Marc (16, 1-7) (Evangile de la Veillée pascale).

### *Monition d'ouverture*

Bienvenus à vous venus au matin de Pâques dans notre cathédrale. Bienvenus à vous qui avez  
suivi de près Jésus pendant cette semaine, dans sa passion et sa mort ; bienvenue à vous qui  
êtes de passage dans notre Normandie ; bienvenus à vous qui vous êtes décidé à ne pas laisser  
passer Pâques sans vous souvenir de Dieu, notre Créateur et Sauveur.

Cette nuit, dans le diocèse de Rouen, plus de cinquante adultes sont renés de l'eau et de  
l'Esprit, par le baptême, la confirmation et l'Eucharistie. Grande joie d'accueillir de nouveaux  
frères et sœurs. Partout, le grand cierge de Pâques a été allumé, c'est le Christ Ressuscité ! Il  
est au centre de notre cathédrale ; qu'Il éclaire notre vie !

Nous aussi, frères et sœurs, le Christ nous appelle à la renaissance par l'eau et l'Esprit de notre  
baptême et de notre confirmation. Prions Dieu.

### *Homélie*

« Qui nous roulera la pierre pour dégager l'entrée du tombeau ? Levant les yeux, elles  
s'aperçoivent qu'on a roulé la pierre qui était pourtant très grande » (Mc 16, 3). De grand  
matin, trois femmes se rendent au tombeau. Il manque encore quelques soins à apporter au  
corps de leur défunt.

Frères et sœurs, cette histoire est notre patrimoine. Elle est belle ; est-elle vraie ? Observons  
l'histoire, et accueillons la foi qui la complète, lui donne sa vérité et sa grandeur.

L'Evangile n'est ni un mythe ni un livre virtuel, ni un poisson d'avril ! Les historiens le savent :  
Jésus a bel et bien existé. Il est un prophète suivi par quelques disciples, et il fait du bien. On  
ne lui connaît pas de péché, sauf à interpréter certaines de ses paroles ou certains de ses  
gestes. Petit à petit il se dévoile : il vient de Dieu, fils de Dieu, Dieu lui-même, et cela ne plait  
pas à tout le monde. Les chefs des prêtres et le parti des pharisiens entraînent la foule à  
rejeter celui qui se prend pour Dieu. Pour eux, c'est le pire des péchés, le blasphème. Ponce  
Pilate hésite puis cède. Jésus est crucifié. Tout cela est attesté par l'histoire.

Un dernier détail est accessible aux historiens : le lendemain de sa mort, le corps a disparu, le  
tombeau est vide. Les premiers à donner l'alerte sont trois femmes. Respectant la loi du  
Shabbat, elles sont venues de grand matin pour embaumer le corps de leur maître bien-aimé.

Alors, l'histoire devient encore plus belle et vraie. La foi lui ouvre un nouvel horizon. Le tombeau vide ne l'est pas totalement : un jeune homme vêtu d'une robe blanche apparaît : « Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ? Il est ressuscité : il n'est pas ici » (Mc 16, 6). Il prend soin de constater : « Voici l'endroit où on l'avait déposé ». Puis il ajoute : « Et maintenant, allez dire à ses disciples et à Pierre : 'Il vous précède en Galilée. Là vous le verrez, comme il vous l'a dit' » (Mc 16, 7).

Le ciel fait des signes, comme ce jeune homme vêtu de blanc, qui appellent à un acte de confiance, le cœur de l'acte de foi. Depuis deux mille ans, des signes continuent. On les appelle miracles, songes, apparitions. Des hommes et des femmes sont touchés. Mais les signes ne font pas la foi, les récits des Evangiles ne font pas la foi, la proclamation de l'amour de Jésus, en parole et en acte ne fait pas la foi.

L'historien ne peut que répéter le témoignage : il a disparu, le tombeau est vide. Est-il ressuscité ? Que signifie être ressuscité ? Cela ne lui appartient plus.

Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé disent « oui » au profond de leur cœur, comme Marie, mère de Jésus l'a dit au seuil de la venue du Fils de Dieu. Un nouveau « oui » à Jésus qui n'est pas seulement un « oui » au faiseur de miracles ou à l'enseignant d'une belle doctrine ou au défenseur de valeurs essentielles. Elles disent « oui » à Jésus qui a vaincu la mort, qui a vaincu le diable, qui a montré tout l'amour du Père, et qui a disparu à leurs yeux.

La foi naît quand Jésus, ayant touché notre cœur, disparaît et met en mouvement notre vie dans une nouvelle direction, sur un horizon nouveau. En cette fête de Pâques, accueillons la foi que Dieu nous donne mystérieusement, au-delà de l'histoire, pour une vie nouvelle. Le jeune homme vêtu de blanc envoie les trois femmes en mission en Galilée. C'est le lieu de leur famille et de leur village, c'est le lieu de leur quotidien, c'est le lieu de leur vie nouvelle.

La foi naît et se développe dans le « oui » à une vie nouvelle et quotidienne. Baptisés dans la foi, nous ne devenons pas des extra-terrestres. Mélissa et les 4 200 adultes baptisés cette nuit en France ne sont pas devenus des extra-terrestres, mais des femmes du matin de Pâques, des femmes qui font ce qu'elles ont à faire au quotidien, en écoutant la Parole qui vient du ciel, en ayant une nouvelle perspective : l'amour invincible du Seigneur, en recevant une mission.

Cela se concrétise à l'intérieur, comme un secret. Ce secret, c'est l'amour qui unit à Jésus, dans sa mort et sa résurrection, comme l'enseigne déjà saint Paul. Nous sommes des vivants que la mort ne pourra plus toucher, puisque nous sommes déjà passés par la mort avec Jésus et que notre vie est unie à Lui, le Ressuscité.

Frères et sœurs, je vous inviterai à renouveler votre foi en la vie éternelle en renonçant au mal et en mettant votre confiance en Jésus. La donne le sens de notre vie au milieu de nos activités quotidiennes. Elle révèle à notre cœur sa grande perspective, lui qui est insatisfait par tant d'imperfections pour ne pas dire plus. Elle révèle l'appel que Dieu lance au monde, celui de résoudre ses questions par l'amour et non par la mort. C'est tout le sens du renouvellement de notre promesse du baptême que nous sommes invités à faire chaque année à Pâques.

Devenons tous des femmes du matin de Pâques prêts à porter le parfum de l'amour de Dieu au monde, même quand il semble aller vers sa mort. Rendons grâce pour le don de la foi ! Et Que Dieu fasse de nous des missionnaires de son amour !

✠ DOMINIQUE LEBRUN  
Archevêque de Rouen.